33ème dimanche du temps ordinaire A
Dimanche 15 Novembre 2026 – Église St Joseph-Artisan
Evangile Mt 25, 14-30
« … Entre dans la joie de ton Seigneur ! »

Homélie du Père André.

Être fidèle serviteur, faire fructifier les talents qui nous sont confiés, voilà la vocation, la mission que nous rappelle la Parole de Dieu aujourd'hui. Et chacun des textes que l'on vient d'entendre nous présente des personnes qui ont trouvé leur place et pris des responsabilités. Il en résulte du bonheur pour elles et autour d'elles. Oui, mettre à profit les dons de Dieu, procure de la joie et du bonheur. Or, on serait parfois tentés de réduire notre vie chrétienne à un certain nombre d'obligations retenues depuis le catéchisme de notre enfance et de se croire ainsi *« en règle avec Dieu »* parce qu'on ne fait ni plus ni moins que ce qui nous est prescrit, tout comme le troisième serviteur de la parabole.

Or, précisément, dans cette parabole des talents, Jésus nous redit quel type de relation Dieu veut avoir avec nous. D'emblée, on peut dire que Dieu nous prend au sérieux. Il nous considère comme des personnes capables de se conduire, capable de faire des choix et de prendre des décisions qui engagent un certain style de vie. Oui, Dieu nous fait confiance. Il fait confiance à chacune et à chacun de nous pour mettre en œuvre et déployer des dons qu'il a mis en nous. Oui, Dieu fait confiance à ce que je suis avec mon intelligence, ma liberté, mon habileté, ma capacité d'écoute, de compassion, d'audace, de service…

Ce qu'il désire de chacun, de moi, ce n'est pas de vivre comme un simple exécutant mais comme un acteur responsable au cœur généreux, réceptif à sa Parole, ouvert aux appels de nos frères et sœurs placés sur notre route. Oui, cette parabole m'interroge et me fait comprendre que si ma foi, n'agit pas, elle ressemble à ce trésor que je vais cacher dans le champ pour le rendre précieusement au Maître quand il viendra. Dans ce cas, je ne peux pas être traité de serviteur bon et fidèle ; autrement dit : si je crois en Jésus-Christ et si dans ma vie il n'y a rien de concret qui en soit le signe, je suis dans l'incohérence la plus complète. Alors, ne laissons pas dormir les talents que le Seigneur nous a donné !

Ce dimanche, journée nationale du Secours catholique peut réveiller notre tranquillité, secouer notre indifférence ; cela peut se traduire tout simplement par la manière dont je regarde et considère l'autre. Quelqu'un écrivait : *« j'essaie de voir en tout être humain le visage du Christ ; c'est aussi bien, celui qui vient frapper à ma porte, demander une oreille pour accueillir sa joie ou sa peine… C'est aussi celui qui, par une parole, un geste, une lettre vous procure du réconfort, vous redonne goût à la vie quand tout semble craquer. »* C'est par ces attitudes que se vit déjà l'engagement caritatif. Et si aujourd'hui le Secours catholique nous appelle à donner de notre argent, c'est que notre amour l'exige face à des besoins pressants qui ne peuvent attendre des réponses à long terme.

Cependant, comme le soulignent encore les délégués du Secours catholique, il ne suffit pas d'assister des gens en détresse, il convient aussi et surtout de les aider à se mettre debout. Il ne s'agit donc pas seulement de donner pour faire notre devoir, il faut que le don devienne acte de partage. C'est ainsi, me semble-t-il, que l'on est *« Fils de lumière »* comme nous le dit Saint Paul dans la deuxième lecture.

L'intérêt et l'attention que je porte autour de moi, l'AMOUR FRATERNEL, n'est-ce pas ce talent qui a le plus de valeur ?

Prions l'Esprit-Saint de le réveiller en nous pour en témoigner dans un engagement réel et une attitude responsable au service des autres.

Amen